

Guide de Musée en Français

Grandview Hall – Hall d'entrée

Bienvenue à la bibliothèque et au musée Harry S. Truman. Commencez votre visite derrière le guichet, sur la gauche. Vous trouverez les toilettes sur la gauche, avant de l'entrée de l'exposition.

L'exposition permanente, « Harry S. Truman : Un homme ordinaire, un destin extraordinaire », raconte l'histoire incroyable de ce jeune homme qui vient d'une famille d'agriculteurs du Midwest, qui n'a jamais fait des études supérieures, son ascension remarquable et son caractère durable.

Les décisions du président Truman ont marqué l'orientation de la politique étrangère et intérieure américaine pour des générations. Elles continuent d'influencer la vie américaine aujourd'hui. L'exposition permanente aborde notamment la politique étrangère, la défense nationale, la présidence, la politique intérieure, les droits civiques et le rôle du gouvernement.

Film d'introduction

Le sénateur Harry S. Truman fut choisi comme colistier du président Franklin Delano Roosevelt pour l'élection de 1944. Après avoir remporté cette élection, Harry S. Truman accéda à la vice-présidence en janvier 1945. La Seconde Guerre mondiale était encore en cours, mais touchait à sa fin. Il n'occupa le poste de vice-président que 82 jours avant le décès du président Roosevelt. De nombreux Américains connaissaient mal Harry S. Truman et doutaient de sa capacité à assumer cette fonction. Qu'est-ce qui, dans le parcours de Truman, l'avait préparé pour la présidence ?

De la Charrue à la Politique

Cette galerie met en lumière la jeunesse de Truman, son éducation et ses premiers emplois.

Le mur incurvé présente les ancêtres de Harry Truman et de son épouse, Bess Wallace.

Découvrez certains intérêts de Truman en tant que garçon, notamment son amour de la lecture, du piano et sa cour assidue auprès de Bess Wallace. Vous découvrirez également certains de ses premiers métiers, comme employé de banque, garde national et agriculteur. Il a également rejoint les francs-maçons, une organisation fraternelle discrète.

Au centre de la galerie se dresse une grande tour présentant les lettres de Harry Truman à sa petite amie, Bess Wallace. Harry y raconte ses difficultés à la ferme, ses ambitions pour l'avenir et son désir d'épouser Bess. Notez que seules les lettres de Harry sont exposées, car Bess a détruit les siennes. L'histoire raconte que, descendant les escaliers, Harry vit Bess brûler ses lettres. Harry s'écria : « Arrête, pense à l'histoire ! » Et Bess a répondu : « J'y pense ! » et a continué de jeter ses lettres au feu !

Explorez le mur interactif qui illustre les diverses influences qui ont marqué la vie de Truman, enfant et jeune homme : la lecture, le piano, sa mauvaise vue et sa première voiture y sont présentés.

Première Guerre mondiale

Lorsque la Première Guerre mondiale éclata, Truman était si déterminé à réintégrer l'armée qu'il mémorisa le tableau d'acuité visuelle afin de réussir sa visite médicale. Officier d'artillerie ayant servi en France, il est possible d'admirer dans cet espace des objets tels que l'uniforme de Truman datant de la Première Guerre mondiale, sa carte d'identité et sa caisse à munitions. Mettez-vous dans la peau de Truman et essayez de manier le canon français de 75 mm. Une vidéo de 7 minutes raconte l'histoire des expériences de Truman pendant la Première Guerre mondiale, en tant que capitaine de la batterie D.

La Première Guerre mondiale a donné à Truman la confiance nécessaire pour diriger, et il a noué des amitiés durables avec ses camarades soldats. Il fut le seul président à avoir combattu pendant la Première Guerre mondiale. Cette expérience fut déterminante pour Truman, influençant ses choix de carrière futurs et les décisions qu'il prendrait en tant que président.

Admirez la photographie de Bess Wallace affichée à côté de l'uniforme de Harry. En 1917, Bess Wallace offrit une copie de cette photographie à Harry avant son départ pour la guerre. La carte jointe porte l'inscription suivante : « Je compte sur cela pour t'emmener en France ainsi que de te ramener sain et sauf. »

L'exposition explore ensuite la carrière politique de Truman, d'abord comme juge du comté de Jackson (une fonction administrative électorale), puis comme sénateur du Missouri. Explorez la carte interactive pour découvrir comment le comité de surveillance du sénateur Truman a permis d'économiser de l'argent au pays en dénonçant les dépenses excessives pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le sénateur Harry Truman devint vice-président de Franklin D. Roosevelt le 20 janvier 1945. La Seconde Guerre mondiale touchait à sa fin lorsque, le 12 avril 1945, le président Franklin D. Roosevelt décéda. Le vice-président Truman n'avait occupé ce poste que pendant 82 jours. C'est avec tristesse qu'il prêta serment et devint ainsi le 33^e président des États-Unis.

Les quatre premiers mois

Les quatre premiers mois de la présidence de Truman ont été marqués par des événements majeurs de la Seconde Guerre mondiale, des avancées en matière de technologie atomique et des développements importants en diplomatie internationale. Cette chronologie, couvrant la période d'avril à août 1945, présente une série de panneaux illustrés de vidéos d'actualités, de documents clés et d'objets retraçant cette période dramatique.

Parmi les événements présentés figurent l'annonce de la fin de la guerre contre l'Allemagne, la signature de la Charte des Nations Unies, la Conférence de Potsdam, les bombardements incendiaires du Japon, le largage de la bombe atomique sur le Japon et la fin de la guerre dans le Pacifique. On peut également voir dans cette section un ensemble de stylos offerts à Truman par le général Dwight Eisenhower et un stylo offert par le Premier Ministre Britannique Winston Churchill.

À la fin de la chronologie, la salle circulaire présente deux objets emblématiques. Au centre de la pièce se trouve le bouchon de sécurité

vert de la bombe atomique larguée sur Nagasaki. Ce bouchon vert a été retiré de la bombe et remplacé par un bouchon d'activation rouge avant son largage.

Contre le mur est exposé une grue en origami. Cette grue, réalisée en cellophane transparent, a été pliée par Sadako Sasaki, victime des radiations de la bombe d'Hiroshima. Avant sa mort, elle a plié plus de 1000 grues et a formulé le vœu de paix. Observez cette grue et sa petite taille. Elle est entourée de grues en papier plus grandes, pliées par des élèves de la région de Kansas City, en hommage à l'œuvre originale.

Le monde d'après la Seconde Guerre mondiale

La fin de la Seconde Guerre mondiale n'a pas ralenti le rythme des défis auxquels le président Truman était confronté. Une grande partie de l'Europe et de l'Asie était en ruines, ravagée par la famine et l'effondrement économique. Le grand globe terrestre au centre de la pièce met en évidence nombre des problèmes qui persistaient aux États-Unis et dans le monde entier après la fin de la guerre.

La vidéo diffusée dans le théâtre aménagé au milieu des décombres, juste au coin, raconte l'histoire des tensions mondiales qui ont mené à la Guerre froide. L'Union soviétique a subi des pertes catastrophiques pendant la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, elle a pris le contrôle de l'Europe de l'Est afin de renforcer ses industries et de créer une zone tampon contre de futures attaques. Truman a cherché activement à contrer l'expansionnisme soviétique. Cet objectif – et la prévention d'une troisième guerre mondiale – est devenu sa priorité en matière de politique étrangère. Truman a plaidé en faveur d'une aide étrangère à la Grèce et à la Turquie pour résister au communisme avec la doctrine Truman en 1947, et d'une aide économique à d'autres pays européens avec le plan Marshall en 1948.

Lorsque les Soviétiques ont tenté de bloquer l'accès à Berlin en juin 1948, les États-Unis et le Royaume-Uni, avec des pilotes et des avions de cinq autres pays, ont collaboré dans un effort colossal pour approvisionner la ville en nourriture, en charbon et en matières premières. Les Soviétiques ont finalement levé le blocus 11 mois plus tard. Repérez le fuselage d'avion pour accéder à l'animation interactive sur le pont aérien de Berlin. Utilisez le curseur en forme d'avion sur

l'écran pour découvrir les détails de l'approvisionnement de la population de Berlin-Ouest.

Reconnaissance d'Israël

Au printemps 1948, la Palestine se retrouva au cœur des enjeux politiques américains. Les voix des électeurs juifs étaient importantes pour le président Truman en vue des prochaines élections. Des conseillers clés, notamment Clark Clifford, l'incitèrent à soutenir la création d'un État juif en Palestine afin de remporter ces voix. Des dirigeants juifs, dont Chaim Weizmann, futur président d'Israël, firent pression sur le président Truman pour qu'il agisse en faveur d'un État juif.

À l'approche du 15 mai, la pression sur le président Truman s'intensifia. On l'exhorta à reconnaître le nouvel État juif qui serait certainement proclamé lors du partage de la Palestine. D'autres le déconseillèrent, arguant que cela antagoniserait les États arabes et compromettrait l'accès américain au pétrole.

Le président Truman portait une immense estime au secrétaire d'État George C. Marshall. L'opposition de ce dernier à la reconnaissance d'un nouvel État juif en Palestine préoccupa le président Truman et fut à l'origine du plus vif désaccord qu'ils aient jamais eu.

Le 14 mai, le Premier ministre David Ben-Gourion lut la proclamation d'indépendance. Frappant la tribune pour insister, il annonça : « Le nom de notre État sera Israël. »

La déclaration américaine reconnaissant le nouvel État d'Israël est exposée ici, et elle porte les modifications manuscrites de dernière minute du président Truman. La reconnaissance américaine intervint peu après minuit en Palestine, seulement 11 minutes après la proclamation du nouvel État. Sur le document exposé, on peut voir que Truman a ajouté l'heure à Washington, D.C.

Truman et les droits civiques

Le parcours de Harry Truman ne laissait pas présager qu'il deviendrait un ardent défenseur des droits civiques. Ayant grandi dans un

environnement ségrégué, il ne croyait pas en l'égalité sociale entre les races. Ses premières lettres contenaient des propos racistes. En tant que sénateur, il a soutenu la ségrégation dans les logements sociaux. Pourtant, il parlait aussi de la « fraternité de tous les hommes devant la loi ». Lui-même ancien combattant, le président Truman était indigné par les lynchages brutaux et les mauvais traitements infligés aux vétérans de couleur. Il a autorisé la création d'une commission des droits civiques et a réclamé des lois contre le lynchage et la suppression des taxes électorales discriminatoires. Par une série de décrets présidentiels novateurs, il a utilisé son pouvoir présidentiel pour mettre fin à la ségrégation dans l'armée et la fonction publique en 1948.

Campagne présidentielle

La partie suivante de cette galerie est consacrée à la victoire surprenante de Harry Truman lors de l'élection présidentielle de 1948. Dès le mois de juin, avant même sa nomination, Harry Truman a commencé sa campagne à travers le pays en train. Son message était simple : attaquer le « Congrès apathique » et expliquer aux Américains moyens pourquoi les politiques des Démocrates leur étaient bénéfiques.

Les sondeurs, les journaux et son rival républicain, Thomas Dewey, ne croyaient pas à la victoire de Harry Truman. Le célèbre journal titrant « Dewey bat Truman » est exposé ; il a été imprimé et diffusé par le Chicago Tribune avant même que le résultat de l'élection ne soit connu, partant du principe que Truman ne pouvait pas gagner.

Grâce à sa victoire, le président Truman a été justifié dans ses choix et a entamé son nouveau mandat avec confiance, optimisme et une popularité renouvelée. Fort d'une majorité démocrate au Congrès, il espérait faire adopter ses projets de loi.

Le deuxième mandat du président

Lors de sa prestation de serment pour son second mandat, Harry Truman avait un programme ambitieux. Il espérait mettre en œuvre un vaste programme de réformes intérieures, comprenant une assurance maladie nationale, des logements sociaux, une législation sur les droits civiques et une aide fédérale à l'éducation. La grande exposition consacrée au « Fair Deal » présente de nombreux éléments clés de ce

programme, avec des panneaux mobiles indiquant leur sort législatif et montrant que la plupart n'ont pas été adoptés pendant sa présidence.

Son second mandat a été dominé par des événements internationaux qui ont profondément modifié la politique étrangère et la vie intérieure des États-Unis.

La menace rouge

L'Union soviétique a testé avec succès une bombe atomique en 1949, les États-Unis ont découvert des espions au sein de leur propre programme d'armement nucléaire, et les forces communistes prenaient le dessus en Chine. Toutes ces pressions ont contribué à provoquer une hystérie anticomuniste. Le sénateur Joseph McCarthy a lancé des accusations généralisées contre les communistes, les accusant d'infiltrer le gouvernement américain et d'autres secteurs de la société, comme Hollywood. Bien que ses accusations aient été largement infondées, McCarthy a réussi à ruiner la carrière de nombreuses personnes innocentes.

Guerre de Corée

La Seconde Guerre mondiale a mis fin à l'occupation japonaise de la Corée, qui a duré 35 ans. Divisée au 38^e parallèle pour faciliter la reddition, la péninsule coréenne fut ensuite occupée par l'Union soviétique au Nord et les États-Unis au Sud. En 1948, les Soviétiques désignèrent Kim Il-sung pour diriger la Corée du Nord. Au Sud, l'autoritaire anticomuniste Syngman Rhee fut élu. En 1950, le Nord de Kim envahit le Sud de Rhee afin d'unifier la Corée sous un régime communiste totalitaire. Lors de sa première intervention militaire, les forces des Nations Unies entrèrent en guerre pour soutenir la Corée du Sud et repousser l'invasion. La guerre de Corée fit environ 2,5 millions de victimes et représenta la « plus grande épreuve » pour le président Truman.

L'artefact et la lettre présentés ici concernent la mort du soldat de première classe George C. Banning, tué au combat en Corée le 11 mai 1953. Cette médaille Purple Heart a été envoyée à l'ancien président Truman par le père du soldat, William Banning. Une lettre manuscrite accompagnait la médaille, dans laquelle M. Banning écrivait à M.

Truman : « Notre plus grand regret est que votre fille n'ait pas bénéficié du même traitement que notre fils en Corée. » M. Truman conserva la médaille et la lettre dans un tiroir fermé à clé de son bureau à la bibliothèque Truman. Le personnel du musée les a retrouvées lors du classement des archives de son bureau après son décès.

Tentative d'assassinat

Le 1er novembre 1950, deux nationalistes portoricains armés tentèrent de pénétrer dans Blair House, où résidait le président. Ce dernier se reposait à l'étage lorsqu'il entendit des coups de feu et se précipita à la fenêtre. Les services secrets lui ordonnèrent de se mettre à l'abri. La police de la Maison Blanche et les agents des services secrets ripostèrent. Un des assaillants et un policier furent tués lors de la fusillade, mais le président Truman en sortit indemne.

Retour à Independence, Missouri

Ce vaste espace aux portes et murs vitrés constituait l'entrée principale de la bibliothèque Truman lors de son inauguration par M. Truman en 1957. Depuis l'ouverture de notre nouvelle entrée en 2020, nous utilisons cet espace pour illustrer l'importance de la ville d'Independence pour la famille Truman.

Après avoir quitté la présidence en janvier 1953, les Truman ont pris le train de Washington, D.C., pour retourner dans leur ville natale d'Independence, dans le Missouri. Dix mille habitants les ont accueillis à la gare. Devenu simple citoyen, M. Truman s'est consacré à ce qui lui tenait le plus à cœur : sa famille, la politique et l'éducation. Il a écrit ses mémoires et a travaillé à la construction de cette bibliothèque présidentielle. Mme Truman, quant à elle, profitait de son club de bridge et de son église, et s'investit dans des associations caritatives. M. Truman considérait Independence comme « le centre du monde ».

Peinture murale de Thomas Hart Benton

Independence a été fondée en 1827 suite à un traité avec les tribus amérindiennes Osage et Kanza. Ce fut la première ville pionnière de l'Ouest américain. Les voyageurs empruntant les pistes de Santa Fe, de

Californie et de l'Oregon y achetaient du bétail, des chariots et d'autres provisions avant de partir vers l'ouest.

La fresque colorée de Thomas Hart Benton, intitulée « Independence et l'ouverture de l'Ouest », illustre le rôle d'Independence comme point de passage essentiel pour la colonisation de l'Ouest américain au milieu du XIXe siècle. Benton, célèbre peintre régionaliste originaire de Kansas City, a achevé cette œuvre en 1961. La fresque dépeint les interactions entre les différentes personnes et leurs intérêts le long des pistes. Parmi les personnages représentés figurent des colons, des forgerons, des trappeurs, des Indiens Cheyenne et Pawnee, des voyageurs français et des marchands de bétail. L'œuvre soulève des questions sur le pouvoir et explore le récit de l'expansion des colons blancs dans l'Ouest américain.

Utilisez l'écran tactile au centre de la pièce pour en savoir plus sur chaque section de la fresque.

Les Truman à Washington

Pendant près de dix-huit ans, de 1935 à 1953, pour accompagner la carrière politique de Harry Truman, la famille Truman a vécu à Washington, D.C., loin de ses racines à Independence.

Harry Truman travailla dur pour se distinguer en tant que sénateur. Bess s'adapta à la vie dans leur appartement exigu. Margaret tenta de s'intégrer dans sa nouvelle école privée. Pour les Truman, la famille a toujours été un pilier essentiel. Parfois surnommés « Les Trois Mousquetaires », leur lien indéfectible les a soutenus tout au long des années de la vie politique sénatoriale, d'une guerre mondiale et de la présidence.

Du côté de la pièce marqué par le tapis rouge, vous trouverez des objets liés à la vie de la famille lorsqu'elle résidait à la Maison Blanche. Dans un coin se trouve l'une des célèbres chemises tropicales du président Truman, qu'il portait lors de ses vacances à Key West, en Floride.

En 1948, les ingénieurs avaient déterminé que la Maison Blanche était structurellement dangereuse pour la famille. Les murs intérieurs étaient

surchargés. Une partie du deuxième étage s'effondra sous le poids du piano de Margaret. La plomberie et le câblage étaient défectueux.

Les Truman déménagèrent à Blair House, une résidence voisine, et l'ambitieux projet de rénovation commença. Malgré les dépassements de budget, les retards et les difficultés d'approvisionnement, la famille Truman réintégra la Maison Blanche en mars 1952. Plus tard, le président présenta fièrement la Maison Blanche rénovée lors d'une émission télévisée spéciale.

Regardez en haut ! Vous pouvez apercevoir une poutre en bois d'origine de la Maison Blanche, fissurée, suspendue au plafond. Explorez l'écran interactif pour découvrir des photographies historiques de la rénovation.

Le rôle du président et le gouvernement américain

Passionné d'histoire et d'éducation civique, Truman était convaincu qu'il était essentiel pour les Américains de comprendre le fonctionnement de leur gouvernement. Il s'est particulièrement attaché à éduquer les jeunes sur leurs droits et leurs responsabilités, une mission qu'il a poursuivie au sein de sa bibliothèque présidentielle.

Les trois premiers articles de la Constitution établissent les trois pouvoirs égaux du gouvernement : législatif, exécutif et judiciaire. Chaque pouvoir disposant de moyens de contrôler les autres, ce système est parfois appelé système de « freins et contrepoids ».

Le pouvoir législatif est exercé par le Congrès. Il a le pouvoir d'adopter des lois et d'approuver le financement des opérations gouvernementales. Les électeurs de chaque État élisent les membres de la Chambre des représentants tous les deux ans. Le nombre de représentants de chaque État est déterminé par sa population. Les électeurs de chaque État élisent les membres du Sénat tous les six ans. Chaque État compte deux sénateurs, indépendamment de sa population.

Le pouvoir judiciaire (les tribunaux) a le pouvoir d'interpréter les lois conformément à la Constitution et à la jurisprudence. Un système judiciaire est en place dans tous les États-Unis, du niveau local au niveau fédéral. La plus haute juridiction du pays est la Cour suprême.

Le pouvoir exécutif, dirigé par le président des États-Unis, a le pouvoir de proposer des lois, de présenter un budget et de promulguer les lois adoptées par le Congrès. Le président nomme un cabinet composé de ministres et de conseillers. Il nomme également les juges fédéraux, dont la nomination doit être approuvée par le Sénat.

Voici les six fonctions du président, telles que Truman les expliquait souvent :

1. Chef de l'exécutif : veiller à la bonne application des lois.
2. Commandant en chef des forces armées : définir la politique militaire et nommer ou révoquer les généraux.
3. Responsable de la politique étrangère : gérer les relations des États-Unis avec les pays étrangers, nommer les ambassadeurs et orienter la politique extérieure.
4. Chef du parti politique : définir les orientations du parti.
5. Chef d'État : recevoir les chefs d'État étrangers en visite aux États-Unis.
6. Initiateur des lois : informer le Congrès de ses priorités et présenter le budget en conséquence.

Le Bureau ovale

À l'extérieur du Bureau ovale, on peut voir le panneau « C'est ici que les responsabilités s'arrêtent », un objet emblématique de la présidence de Truman. Il signifie que le président Truman prenait la décision finale sur tous les problèmes et qu'il en était seul responsable.

La réplique du Bureau ovale de la bibliothèque Truman est presque identique au Bureau ovale de Washington, D.C. Elle est légèrement plus petite que le bureau original, mais la hauteur sous plafond est identique. L'ameublement est basé sur des photographies du bureau du président Truman prises le 28 août 1950. Les objets exposés sont des originaux ou des répliques des objets qui se trouvaient dans le bureau du président à cette date.

L'héritage durable du président Truman

Le président Truman a quitté ses fonctions avec le taux d'approbation le plus bas de tous les présidents jusqu'alors. Pourtant, au cours des

décennies suivantes, les historiens ont réévalué son action dans le contexte des défis auxquels il avait dû faire face. Ils le classent désormais parmi les six meilleurs présidents américains. Confronté à des épreuves parmi les plus difficiles qu'un président ait jamais rencontrées, il a profondément marqué l'Amérique et le monde dans la seconde moitié du XXe siècle et au-delà.

Les décisions du président Truman ont orienté la politique étrangère et intérieure américaine pour des générations. Explorez l'exposition murale pour découvrir comment des questions telles que les programmes d'aide internationale et la couverture santé nationale restent d'actualité.

Tombe

M. Truman est décédé le 26 décembre 1972, à l'âge de 88 ans. Ses funérailles ont eu lieu dans l'auditorium de la bibliothèque et il est inhumé dans la cour de celle-ci. Bess Truman a vécu encore dix ans dans leur maison, située un peu plus loin dans la rue. Elle est décédée le 18 octobre 1982 et a été inhumée aux côtés de son mari. Leur fille, Margaret Truman Daniel, et son mari, Clifton Daniel, reposent également dans cette cour.

Le bureau du président Truman

M. Truman a travaillé à la bibliothèque presque quotidiennement de 1957 à 1966. Il y rencontrait des dignitaires et des journalistes de passage. Il a envoyé et reçu des milliers de lettres. Il a dirigé de nombreuses activités de la bibliothèque. Il accueillait les visiteurs, rencontrait des groupes d'étudiants et, paraît-il, répondait parfois au téléphone.

Flamme de la liberté

La « Flamme éternelle de la liberté » a été inaugurée en la mémoire du président Truman le 15 mars 1991. Il s'agissait d'un don fait à la bibliothèque par la section Tirey J. Ford de la Légion américaine (Poste 21) d'Indépendance, la section à laquelle appartenait Truman.

Niveau -1

Utilisez les escaliers est ou ouest ou l'ascenseur près du Bureau ovale pour accéder aux expositions temporaires et à la galerie de véhicules situées en bas.

Galerie de véhicules

La charrette agricole a probablement été achetée en 1914 pour la ferme de la famille Truman à Grandview, dans le Missouri. Les Chrysler de 1941, un coupé et une berline, ont été utilisés par Harry et Bess Truman dans les années précédant la présidence. La Lincoln Cosmopolitan de 1950 faisait partie de la flotte de limousines fournies par Ford Motor Company et mises à la disposition du président, de son personnel et des dignitaires étrangers.